

L'histoire en images

Anne-Marie Charuest

Volume 22, numéro 4, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85094ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charuest, A.-M. (2017). L'histoire en images. *Histoire Québec*, 22(4), 41–41.

L'HISTOIRE EN IMAGES

par Anne-Marie Charuest, membre du C.A. de la Fédération Histoire Québec

L'art dans le domaine public Guido Nincheri (1885-1973)

Cet artiste italien, né à Prato, obtient un diplôme spécialisé en peinture, architecture et décoration à l'École des beaux-arts de Florence. Peu après son mariage avec Giulia Bandinelli, il quitte le pays pour s'installer quelques mois à Boston, puis arrive à Montréal en 1914. Ayant appris l'art du vitrail avec Henri Perdriau, il ouvre son atelier dans des locaux prêtés par les frères Marius et Oscar Dufresne en 1921. C'est durant son apprentissage à l'atelier Perdriau que Guido Nincheri réalise la magnifique verrière qui orne l'alcôve face à l'entrée principale de la bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, dans l'édifice Pamphile-Le May. Selon plusieurs sources, le bibliothécaire Ernest Myrand est à l'origine du projet et c'est Charles Huot qui dessine le croquis de l'œuvre, représentant une femme ayant puisé de l'eau près de la chute de la rivière Ouatichouane, à Val-Jalbert.

Intitulée *Je puis mais n'épuise*, l'allégorie fait allusion au patrimoine documentaire inépuisable, concept tout indiqué pour le lieu. Nincheri réalisera des œuvres installées dans plus de 200 lieux de culte en Amérique du Nord. On lui doit également les impressionnantes fresques du château Dufresne.

Sources : sites web du Répertoire du patrimoine culturel du Québec et de la bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec [consultés le 13 février 2017].



Entrée de la bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec en 1964, où on voit l'ampleur de l'œuvre, installée pour qu'elle soit vue de tous les visiteurs.
(Source : BAnQ – Québec, E6,S7,SS1,P2122-64 [détail])

L'ancienne manufacture de la Dominion Corset Édifice La Fabrique, Québec

C'est non pas pour un artiste en particulier que j'ai choisi de vous présenter cet édifice, mais plutôt parce qu'il héberge depuis quelques années l'École des arts visuels de l'Université Laval, à Québec. Localisé sur le boulevard Charest, dans le quartier Saint-Roch, l'édifice fut construit en 1871 pour y héberger une manufacture de chaussures. Acquisée en 1897 par les associés Georges Élie Amyot et Léon Dyonnet, la production se tourne vers les dessous féminins et devient la Dominion Corset Ltd. Un incendie oblige à reconstruire la manufacture en 1911. Inspiré par le style Second Empire, l'architecte Georges-Émile Tanguay conçoit un édifice qui se démarque surtout par ses fenêtres en arc semi-circulaire, sa tour d'angle ornée d'une horloge et l'impressionnante tour crénelée de style médiéval qui sert d'entrée principale, mais également pour dissimuler le château d'eau. La Dominion Corset Ltd est reconnue pour avoir engagé des milliers de femmes de 1897 jusqu'à sa fermeture en 1988. Maintenant appelée La Fabrique, l'ancienne manufacture est, depuis 2011, un lieu historique national du Canada.

Sources : sites web des Lieux patrimoniaux du Canada et de la Ville de Québec [consultés le 13 février 2017].



Édifice de la Dominion Corset en 1942, où on distingue les bannières faisant la promotion des bons de la Victoire – en français!
(Source : Archives de la Ville de Québec, N026787 [détail])